

Pionniers des maisons basse consommation

LOGEMENT Le COL construit dans la ZAC d'Arrousets, en accession sociale à la propriété, quinze maisons innovantes qui intègrent de nouvelles techniques d'économie d'énergie

RICHARD PICOTIN
r.picotin@sudouest.fr

À la fin de l'année, 15 familles intégreront les maisons dont elles ont fait l'acquisition (toutes sont déjà vendues) dans la ZAC d'Arrousets, construites par le Comité ouvrier du logement (COL), en accession sociale à la propriété.

Des maisons que ces « écohabitants » ont payé entre 150 000 euros (pour les T3) et 220 000 euros (T4) et qui présentent la particularité d'être très économes en énergie. Construites en bois et intégrant des matériaux à changement de phase (des billettes qui absorbent la chaleur lorsqu'il fait chaud et la restituent quand la température baisse), elles répondent en effet au label économique BBC (bâtiments basse consommation). Il s'agit de maisons préfabriquées dont les panneaux de bois sont assemblés en quatre jours, qui ont fait vendredi dernier l'objet d'une visite de curiosité et d'information organisée par le COL et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) Aquitaine, destinée aux élus, aux maîtres d'œuvres et d'ouvrages, aux entreprises et aux industriels.



Les maisons basse consommation d'énergie édifiées dans le quartier d'Arrousets. PHOTO MICKAËL VALLEZ

« Des maisons étudiées pour diminuer au maximum la consommation d'énergie en favorisant l'approche bioclimatique »

Avec ce projet (distingué par la Région Aquitaine) en cours de réalisation, le COL fait figure de pionnier dans le secteur. « C'est la première fois que des maisons de ce type sont construites », assure Colette Schnurrenberger, la présidente du Comité ouvrier du logement. « Il

s'agit pour nous d'une opération pilote, comme nous en menons une tous les deux ou trois ans. »

Risques de surchauffe

Conçues par les architectes Balch et Arotcharen, ces maisons (entre 90 et 100 m² pour les T4) ont été étudiées afin de diminuer au maximum la consommation d'énergie, en favorisant l'approche bioclimatique.

Une façade sud, largement ouverte offre la possibilité de profiter des apports solaires en hiver. Des protections permettent au contraire de s'en protéger en été. La façade nord, peu ouverte, limite les

dépensés thermiques. Les façades est et ouest sont opaques pour éviter les risques de surchauffe. Les apports thermiques sont complétés par un plancher chauffant et une chaudière à gaz à condensation. Mais c'est l'incorporation dans les murs de matériaux à changement de phase qui rendent cette construction particulièrement innovante en apportant une inertie thermique supplémentaire dans des parois en bois très légères. Ces matériaux permettent de limiter à six le nombre de jours d'inconfort (quand la température dépasse les 26°), alors que sans eux, le nombre de jours serait de 20 dans l'année.

« L'objectif poursuivi est de loger ici des gens qui travaillent ici »

En visitant ces maisons en cours de finition, le maire Jean Grenet s'est félicité du développement du quartier d'Arrousets, exemple de mixité de conception architecturale, et de la démarche de développement durable qui y est conduite. « En construisant des centaines de logements sociaux dans ce quartier, l'objectif poursuivi est de loger ici des gens qui travaillent ici. Tout en collant aux réalités économiques de la demande. »